

Fruits de notre imagination

Normand Lebeau

Number 61, Spring 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/5573ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lebeau, N. (2002). Fruits de notre imagination. *Brèves littéraires*, (61), 99–100.

NORMAND LEBEAU

Fruits de notre imagination

Par un soir de pleine lune, Fortuna la reine des agrumes, décida de former un syndicat des Oranges. « Nous en avons plein la pelure d'être exploitées de la sorte. Le temps est venu de nous affirmer, il nous faut poser un zeste. » Et toutes ses consœurs l'applaudirent avec chaleur, et les mandarines, venues par curiosité, furent emballées. Et elles allèrent, mandarines et oranges de Floride en Californie et même jusqu'au Maroc, proclamer leur autonomie et poussèrent même la folie jusqu'à protester contre les vendanges. Les raisins informés, ne voulant plus céder leur cep, eurent un regain de pep et jetèrent les viticulteurs aux vidanges. Même les citrons n'acceptèrent plus l'esclavage.

« Non, mesdames et messieurs, qu'on se le dise, nous ne parfumerons plus vos lessives. » C'est ainsi que grâce à l'initiative des agrumes, s'opéra la libération des fruits. De La Havane s'élevèrent les protestations de ces jaunes entités qui ont pour nom bananes. Les pommes ne se laissèrent plus cueillir et devinrent de plus en plus rondes. Les poires s'instruisirent et devinrent de plus en plus fines. Les pêches se libérèrent des pêcheurs et se mirent à prêcher avec un jus des plus savoureux. En somme, laissant céréales et légumes en plan, les fruits ayant formé leurs rangs, combattirent leurs exploiters et conquirent la terre

par la force plutôt que la saveur. C'est pourquoi les humains, avec résignation, entendirent raison et brisèrent les chaînes de ceux qu'ils consommaient à perdre haleine, et qu'au lieu d'être des produits de consommation, les fruits sont devenus ceux de notre imagination.